

le sang une accumulation d'acide carbonique, d'où l'asphyxie. Si dans ces cas, il est possible de soustraire de temps à autre au liquide sanguin une partie de l'acide carbonique qui s'y est accumulé, il peut se faire que la vie soit prolongée suffisamment pour permettre à la maladie de prendre une tournure plus favorable. Dans ce but il s'agit de provoquer des efforts d'inspiration et d'expiration. Pour cela, l'enfant est d'abord tenu au-dessus d'un bain à plus de 120° (c'est-à-dire beaucoup plus chaud que la main ne pourrait l'endurer), pendant que l'on projette alternativement sur sa poitrine des douches d'eau chaude et froide. L'impression produite par ces douches est telle que le petit malade est forcé comme malgré lui de faire des efforts d'inspiration et d'expiration qui ont pour effet de chasser du poumon une certaine quantité d'acide carbonique.

On peut encore activer ces mouvements respiratoires forcés au moyen d'inhalations d'ammoniaque, en titillant les narines, etc. Ces divers moyens devraient être mis en œuvre jusqu'à ce que le malade ait donné de signes évidents de retour à la connaissance. À ce moment, on le plonge un instant dans l'eau chaude (presque bouillante) au-dessus de laquelle on l'a tenu jusqu'alors. La peau rougit immédiatement et l'enfant crie de douleur, preuve que la sensibilité générale est revenue. Ces cris et ces pleurs ont eux aussi pour effet de favoriser la respiration forcée et de débarrasser le sang d'une nouvelle proportion d'acide carbonique.

Ce procédé doit être mis de nouveau en œuvre au bout de 24 ou 36 heures, si l'enfant venait à retomber dans l'état de stupeur décrit plus haut.

Le moyen est héroïque et ne doit être mis en œuvre que dans les cas désespérés—toujours dans une chambre bien chauffée.—Plusieurs fois je l'ai employé, même chez un enfant de cinq mois, et toujours, grâce à lui, j'ai réussi à sauver la vie de mes petits malades.

Traitement de la laryngite striduleuse.—Le professeur WIDENHOFER recommande, pendant l'attaque, de maintenir la langue en dehors de la bouche, pour prévenir l'occlusion de la glotte, et d'éponger de l'eau froide sur le visage. Dans les intervalles de crise, il donne du bromure de potassium, qu'il considère comme un spécifique contre ces attaques spasmodiques. Ce médicament doit être donné aux doses de 4 grains, le matin et le soir, jusqu'à 8 grains. En un ou deux jours, prétend-il, les attaques ne se produisent plus.—*Paris médical.*

SYPHILIGRAPHIE.

De l'adénite syphilitique.—Clinique de M. le professeur FOURNIER à l'Hôpital St-Louis.—Le bubon est un auxiliaire très utile pour le diagnostic du chancre. Maintes fois, en effet, lorsque l'accident primitif est disparu, l'engorgement ganglionnaire qui persiste vous permet encore de trouver la syphilis. En d'autres cas, le bubon vous met